

## Lettre de W. van der Veigt

**Auteur(s) : Van der Veigt, W.**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseLeyde

### Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien. Référence à Jean De Witt.

### Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA VAN DER VEIGT 1898\_02\_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 26/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

---

Monsieur,

Permettez à un inconnu de Vous adresser ces quelques lignes. Je suis membre de la faculté de droit à l'université de Leyde. Hier soir je me trouvais au cercle des étudiants. Un bulletin arrive, qui annonce Votre condamnation. L'indignation fut générale parmi ces jeunes gens, et de tout mon cœur je m'associai à leurs témoignages de sympathie pour Votre cause et de respect pour Votre personne. Bien qu'admirant Vos talents supérieurs, je suis loin de partager Vos idées sur le roman naturaliste. Je n'étais donc nullement disposé à prendre Votre parti, quelle que fût Votre cause. Mais du moment que Vous avez publié Votre lettre à Monsieur le président de la République, et surtout durant cette quinzaine, où Vous-même et Votre glorieux défenseur, Vous avez affronté toutes les infortunes de la populace et toutes les chicanes d'un gouvernement aux abois, pour faire la lumière sur cette procédure inique, mon cœur n'a cessé de Vous applaudir. Nous aussi, nous autres Hollandais, nous trouvons dans

L'histoire de notre patrie deux causes, péniblement célèbres, dont le souvenir nous afflige: le procès, fait à notre grand personnaire Barneveldt, et celui, où le frère aîné de Jean De Witt fut si indignement torturé. Quand ce dernier, au milieu des tortures, sentit ses forces qui menaçaient de le trahir, il se mit à réciter ces beaux vers d'Horace:

"Festum et tenacem propositi verum

"Non civium ardor prava iubentium

"Nec vultus instantis tyranni

"Mente quatit solidâ."

Ces vers là me sont revenus à la mémoire et ne m'ont plus quitté, tant que vous avez soutenu la lutte inégale contre un peuple aveuglé par le fanatisme, et un gouvernement que la conscience du mal pouffait à l'arbitraire. Gloire à vous, Monsieur! Patience et courage! Le parti des gens de bien est avec vous, par toute l'Europe.

Agriez, Monsieur l'assurance de ma haute considération

Leijde 24/10. 98.

W. van der Vliet.